



Boues rouges : gros scandale écologique en Méditerranée

Si Ségolène Royal et Manuel Valls s'opposent actuellement sur [le dossier des « boues rouges »](#), c'est que la ministre de l'environnement n'a pas digéré l'autorisation donnée en début d'année par l'Etat à l'usine Alteo, de pouvoir continuer à rejeter des émissions polluantes en Méditerranée pendant au moins six ans. « Il [Manuel Valls] a pris cette décision donc il a donné l'ordre au préfet, donc le préfet a donné l'autorisation. Je ne peux pas donner un contre-ordre » a-t-elle déclaré dans l'émission « Thalassa » diffusée le 2 septembre sur France 3.

Le problème vient du fait que de 1966 à 2015, cette usine de Gardanne a déversé dans le Parc naturel des Calanques ses déchets industriels appelés « boues rouges » qui sont chargées en mercure, arsenic, plomb et autres métaux lourds. Et depuis le 1^{er} janvier 2016, l'usine d'alumine ne rejette plus de boues rouges en mer (suite à une interdiction) mais des effluents liquides qui restent tout de même polluants. C'est pourquoi Manuel Valls a affirmé mardi 6 septembre, sur RTL comme pour clore le débat, qu'« il n'y a plus de rejet des boues rouges ». « J'ai eu l'autorisation, l'avis positif de l'autorité environnementale du parc national des Calanques...et du Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques ».

Toutefois, la Méditerranée, avec ses 17 000 espèces et sa biodiversité d'une richesse rare continue à faire face à une pollution peut être invisible, mais néanmoins toxique.

Source: [Public Sénat](#)